

Fiche 2 « Le Grand Bond en avant »

► Cette expression illustre bien les fondements du régime de terreur imposé de plus en plus ouvertement par Mao. Il s'agit d'une forme de radicalisation sous couvert de nouvelle avancée révolutionnaire. La campagne qui commence dès l'été 1957 et qui fait tâche d'huile à partir de mai 1958, montre bien qu'il s'agit là d'une lutte interne pour un pouvoir sans partage. Pendant presque 20 ans, Mao se sert à chaque fois de ces mesures pour éliminer ses opposants.

► Le bilan de la mise en place du communisme stalinien en Chine est accablant en 1957. Les campagnes souffrent de famines, les villes sont désorganisées, l'industrie ne décolle presque pas. La crise est partout et menace clairement la pérennité du régime même si en l'occurrence celui-ci est de plus en plus répressif.

► Le « Grand Bond en Avant » est largement lié à des facteurs politiques internes (lutte entre factions dans le parti et lutte entre Mao et ses collègues comme Liu Shaoqi* ou Peng Dehuai*) mais est aussi une réaction à ce que les chinois appelleront plus tard le « révisionnisme soviétique ».

- A partir de mai 1958, le principal but est d'accélérer considérablement le développement économique et technique du pays en procédant à une utilisation plus efficace des ressources locales, dont la **main d'œuvre rurale**, pour le développement **simultané** de l'**industrie** et de l'**agriculture** et ainsi **supprimer** les importations. Il installe un nouveau système socio-économique dans les campagnes et dans quelques espaces urbains: Il s'agit des **communes populaires***.

- A la fin de 1958, 740 000 coopératives agricoles sont regroupées en 27 000 communes populaires, constituées en moyenne de 5000 familles ou 22 000 personnes. Chaque commune avait le contrôle sur tous les moyens de production et opérait indépendamment des autres.

- Le modèle prévoyait que les communes soient théoriquement auto-suffisantes en ce qui concerne l'agriculture et les petites industries (dont les célèbres fonderies d'acier de fond de cours pour fabriquer outils, mais aussi ateliers de vannerie etc ...). Ainsi toutes les activités étaient mises en commun et gérées par les membres du PCCi dans la commune populaire: cantines, écoles, hôpitaux, et même sécurité locale. Le système devait libérer de la main d'œuvre pour les travaux d'infrastructure qui étaient partie intégrante du plan de développement (grands travaux agricoles prévus: irrigation, aménagement de terrasses mais aussi barrages et canaux sans financement de l'Etat).

► Quel bilan? Le « Grand Bond en Avant » est une véritable catastrophe économique et humaine. Plus de 20 M de paysans entre 1958 et 1961 soit un taux de mortalité qui passe de 11% en 1957 à 25% en 1961).

Fiche 3 La « Révolution culturelle »

► Dès 1966, Mao qui souhaite lutter et éliminer ses opposants à l'intérieur du PCC, s'appuie sur les jeunes communistes (les Gardes Rouges*). Dans son Petit livre rouge, recueil de citations et de discours, Mao incite les jeunes à remettre en cause la culture traditionnelle (confucianisme), la bureaucratie et les institutions publiques. Près de 30 millions de citoyens sont envoyés à la campagne pour y être rééduqués. Les «gardes rouges» cherchent à prendre le contrôle des instances politiques, des entreprises, de l'armée et de la presse. Elle fait plus de 10 millions de morts (estimation: le bilan est peut-être beaucoup plus lourd), désorganise complètement le pays et l'isole encore davantage par la dénonciation à la fois de l'« impérialisme yankee » et du « social impérialisme soviétique ». Même si Mao met officiellement fin à cette entreprise en 1968 en ayant auparavant laissé l'Armée reprendre en main la situation qui lui échappait totalement, la « Révolution culturelle » fait sentir ses effets au moins jusqu'à la mort de Mao en 1976. Elle est à l'origine de la domination de l'APL sur l'ensemble des institutions de la RPC.